



# Le Boisé

---

Revue de l'Association des familles Dubois

---

Numéro 122

4<sup>e</sup> trimestre 2018



Uniforme des soldats du régiment de Languedoc.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Régiment\\_de\\_Languedoc\\_\(1672\)#/media/File:Soldat\\_de\\_Languedoc.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Régiment_de_Languedoc_(1672)#/media/File:Soldat_de_Languedoc.jpg)

**No 122****4<sup>e</sup> trimestre 2018****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Nouveaux membres	10
Chronique généalogique	11
Retour sur le Salon de la FADOQ	14
Généalogies	15
Nos disparus	17

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

**Envoi de documents**Par courriel : [leboise@videotron.ca](mailto:leboise@videotron.ca)

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

**Conseil d'administration 2017-2019****Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Louis-Marie Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

**Conseillers**

Daniel Dubois  
 Normand Dubois  
 Rolland Dubois  
 Yvan Dubois

**Généalogiste**

André Dubois

**Dates de tombée**

1er trimestre : 30 janvier

2e trimestre : 15 mars

3e trimestre : 15 juin

4e trimestre : 30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.  
 1585 Principale  
 St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

## Mot du président



En cette période de l'année je souhaite à chacune et chacun d'entre vous une période des Fêtes dans la joie et dans l'amour familial. L'être humain est ainsi fait qu'il a besoin de ses parents dès sa naissance et pour une bonne période de temps....

Les parents sont toujours les parents, pour le reste de l'existence. La famille ne peut donc jamais disparaître; il faut même tout faire pour qu'elle reste forte et aidante: c'est la meilleure sécurité tout au long de nos jours. Prenons soin de nos familles encore plus pendant ce temps de l'année.

Autre changement, le nombre de membres du Conseil d'administration sera dorénavant limité à 7: ce qui devrait suffire pour gérer une Association de 100 personnes; cela facilitera aussi les communications entre les conseillers. De plus les élections pour les postes de conseillers se feront en alternance: 4 une année et 3 l'année suivante; ça commencera en août 2019.

Et pour l'année 2019 que votre santé soit bonne et votre moral aussi. Il n'y a pas que pour les joueurs de hockey que l'attitude compte! L'attitude vient de l'intérieur de soi. Oui, on peut naître bon et accueillant, mais il est des jours aussi où il faut décider de l'être. Souhaitons-nous le courage de ces belles décisions pour chaque journée de 2019.

C'est à l'été 2019 que notre Association célébrera ses trente années d'existence. Je souhaite que nous soyons nombreux au Rassemblement du mois d'août pour fêter ensemble.

Jean-Marie Dubois 330

### **RÉSERVEZ CETTE JOURNÉE SUR VOTRE CALENDRIER 2019:**

**samedi, 24 août**

**RASSEMBLEMENT des Dubois**

**à BOUCHERVILLE**

Les détails vous parviendront plus tard.

Boucherville est lieu du mariage de François Dubois dit Jolicoeur avec marguerite Charles en 1700. C'est là aussi qu'a été baptisée Louise Douault qui épousera plus tard Étienne Joseph Dubois à Varennes: une autre de nos familles-souches. Plusieurs Dubois dit Quintin apparaissent aussi aux registres de Boucherville. Donc un lieu d'histoire important qu'il sera agréable de mieux connaître!

## Chronique généalogique

### Biographie d'Anne Lemoyne, ancêtre matrilinéaire de Jean-Marie Dubois

Par Jean-Marie Dubois *Lemoyne* (330)

Ma mère a fourni la moitié du Dubois que je suis, en plus de me donner naissance en totalité! De plus elle m'a aussi laissé ce cadeau unique qui a traversé des générations: cadeau qu'en tant que mâle je ne peux pas transmettre à mes enfants. Ce cadeau logé dans les nombreuses mitochondries de chaque cellule de mon corps: cette seule partie de mon ADN qui n'est pas dans le noyau de mes cellules ni dans mes 23 paires de chromosomes. Cet héritage unique provient d'Anne Lemoyne dont voici l'histoire.

Anne est la huitième de la famille de 9 enfants du couple Pierre Lemoyne (aubergiste) et Judith Duchesne, mariés en octobre 1918 en France. Cette famille a vécu à Dieppe; les 6 premiers enfants furent baptisés en l'église de Saint-Rémy; les 3 derniers, dont Anne le 26 juillet 1638, furent baptisés en l'église Saint-Jacques de Dieppe.

Quatre de ces 9 enfants, dont Anne, sont des pionniers de la Nouvelle-France. Son frère Charles, sieur de Longueuil (né en 1626, arrivé en 1641) est probablement le plus connu. Son frère aîné Jacques (né en 1622) accompagnait probablement ses soeurs Jeanne et Anne sur un navire nantais arrivé le 29 juillet 1657 à Québec. Charles les attendait; la dernière fois qu'il avait vu Anne, elle avait 3 ans! La famille a remonté en barque, ou en canot, jusqu'à Ville-Marie.

Des 3 arrivants, Jeanne sera la première à prendre mari le 7 janvier 1658 en épousant le riche marchand montréalais Jacques Leber. Le mariage d'Anne avec Michel Messier suivra de peu, le 25 février. Quant à Jacques, marchand épicier selon le recensement de 1666, il épousera Mathurine Gaudet le 12 novembre de la même année 1658.

Anne apparaît comme la plus réservée du groupe: elle n'est pas mentionnée aux mariages de sa soeur Jeanne ni à celui de son frère Jacques. Son époux, Michel Messier dit St-Michel, est un aussi un pionnier. Né vers 1640 et arrivé en Nouvelle-France vers 1649. Il était établi à Ville-Marie, comme Charles Lemoyne qui avait épousé sa cousine, Catherine Primot, fille adoptive de Guillaume Thierry et Élisabeth Messier.

En se basant sur une correspondance échangée entre lui et ses parents, certains pensent que Charles Lemoyne avait planifié le mariage de ses deux soeurs bien avant leur arrivée. La santé de plus en plus fragile de son père aurait incité Charles à faire venir ses soeurs et son frère. Selon Archange Godbout, les deux parents étaient décédés à l'automne 1657.

Charles Lemoyne a commencé par établir la famille de son épouse à la Pointe-St-Charles. Puis, le 5 janvier 1656, il achète de Lambert Closse une terre dite « La Provençale » qu'il revendra le 4 novembre 1657 à Michel Messier, cousin de son épouse." (tiré du site de la famille Messier).

C'est donc sur "La Provençale" que vivra Anne après son mariage. Cette terre était située à l'angle des actuelles rues St-Paul et McGill à Montréal, comme vous pourrez le voir sur une reproduction artistique incluse au site des Messier. C'est là que naîtront les 7 premiers enfants du couple.

Michel Messier deviendra officiellement seigneur du Cap-Saint-Michel seulement en 1676, même si la promesse verbale en avait été faite 20 ans plus tôt. Il avait d'ailleurs construit un fortin dès 1665 sur le Cap-St-Michel. La famille déménagera à la maison seigneuriale du Cap-St-Michel juste avant la fin de 1678 ou au tout début de 1679. Le 28 novembre 1678, au mariage de Catherine, ils sont dits résidents de Montréal, alors que le 31 janvier 1679, au mariage de Jeanne et Marie Anne à Boucherville, ils sont dits

résidents du Cap-St-Michel.

Avoir 12 enfants c'est déjà une belle histoire, mais les avoir avec Michel Messier c'est une toute autre aventure pour Anne Lemoyne! Son Michel a cumulé les rôles de défricheur, d'interprète, de courtier immobilier, de chef militaire et de traiteur de fourrures tout au long de son existence. Avec autant de talents, de passions et de responsabilités, Michel s'est absenté de la maison plus souvent qu'à son tour et pas toujours volontairement... Voyons un peu.

Leur première fille, Catherine, est baptisée le 11 juillet 1659. Mais au baptême de la suivante, Jeanne, le 18 juin 1661, on la dit "fille de Michel Messier habitant pris par les Iroquois le 24 mars dernier et on ne sait s'il est mort ou en vie". Quatre jours plus tard, dans les registres de Ville-Marie on inscrit son décès! Et c'est plus tard qu'on ajoutera "Depuis nous avons eu nouvelles certaines qu'il n'est pas mort." C'était la deuxième captivité de Michel: la première était intervenue avant son mariage, de l'automne 1654 jusqu'en juin 1655. Il avait été enlevé alors qu'il était sentinelle pendant que les plus âgés défrichaient. Il avait été récupéré à la suite d'un échange de prisonniers avec les amérindiens.

Cette deuxième fois, Michel restera en captivité du 24 mars 1661 jusqu'au 30 juillet 1663: plus de 2 ans et 3 mois! Avec 6 autres français il avait réussi à s'échapper, gagnant Manhate (New York), puis Boston, ensuite l'Acadie sur un navire anglais....pour remonter finalement vers Québec et Ville-Marie. Pendant tout ce temps Anne, qui ne savait pas si elle était veuve, s'occupait seule de ses deux filles.

Les 5 filles suivantes furent baptisées aussi à Montréal à la basilique Notre-Dame. Cependant la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup>, toutes deux appelées Anne, vivront à peine plus d'un mois... La 6<sup>e</sup> fille, encore baptisée Anne survivra; son père Michel sera présent à son baptême le 5 février 1670; il signera au registre paroissial. La 7<sup>e</sup> fille, Marie Gabrielle baptisée le 2 mai 1670, ne vivra qu'une dizaine d'années.

Arrive le premier garçon, Jean Michel, le 31 mai 1674, mais il ne sera baptisé que le 9 juillet et à Boucherville cette fois. On ne sait pas exactement où demeurait le couple à ce moment. Il semble qu'ils avaient quitté temporairement "La Provençale". Cependant leur prochaine enfant Marguerite sera baptisée à Montréal le 24 mai 1676. Pour revenir à Jean Michel, on ignore où et quand il est décédé mais il n'est plus là en 1681 lorsque Mgr de Laval fera la confirmation à la maison seigneuriale: seules Anne 3 (12 ans) et Gabrielle (8 ans) seront listées à cette cérémonie.

Un dixième enfant anonyme, ondoyé à l'hôpital "dans les jours auparavant" est inhumé le 22 août 1678 à Montréal. Puisque le prêtre écrit l'acte au masculin, on présume que c'était un garçon. Quant au onzième, François, on ne sait pas exactement la date et le lieu de sa naissance estimée dans l'année 1680. Le douzième et dernier enfant, René est baptisé à Boucherville le 20 avril 1681.

Au printemps 1684, Michel Messier, commandant la barque "La Générale", est en expédition punitive chez les Iroquois au fort Frontenac (aujourd'hui Kingston) avec le Gouverneur Lefebvre de La Barre. Le printemps suivant en 1685 il obtient congé de la milice pour partir faire la traite des fourrures. Ces voyages duraient 5 ou 6 mois pendant lesquels Anne est encore une fois seule à la maison avec les enfants.

Il obtient un autre congé de traite en 1688. Un troisième est reporté car il est à nouveau fait prisonnier en mai (ou juillet?) 1692 alors qu'il escortait des voyageurs dans l'Ouest, à la demande du Gouverneur. Encore une fois cet automne-là on le dira décédé....Mais en juillet 1693, après avoir faussé compagnie à ses geôliers il revient à Montréal au terme d'une marche de 25 jours à travers les bois.

Même si les femmes signaient moins souvent aux registres que les hommes, cela arrivait parfois. Pour Anne je n'ai pu retrouver sa signature sur les documents que j'ai récoltés; cela ne veut pas dire qu'elle ne savait pas écrire.

Est-ce que sa santé était fragile? On ne le sait pas vraiment. On ne peut rien déduire en ce sens du fait qu'elle ait perdu 3 de ses enfants peu de temps après leur naissance: cela arrivait fréquemment à cette époque. Son décès à l'âge de 87 ans témoignerait plutôt d'une certaine robustesse. Son mari Michel décédera quelques mois après elle. Sept des enfants se marieront.

Anne Lemoyne avait sûrement une grande force de caractère: on le constate alors qu'elle continue à élever sa famille pendant qu'à deux reprises son mari est déclaré mort lors ses captivités, et pendant ses missions pour la milice, ou encore pendant ses longs congés pour la traite des fourrures.

C'est un honneur pour moi de porter l'héritage génétique de l'ADN mitochondrial de la pionnière Anne Lemoyne: ce même ADN porté par sa soeur et ses frères, eux aussi des pionniers de la Nouvelle-France et qui feront toujours notre fierté. Si Wikipedia affirme que la famille Lemoyne est éteinte (le patronyme légué par les mâles), je peux vous assurer que l'héritage génétique mitochondrial est encore bien vivant: ma soeur cadette Marie-Lyne, sa fille Ève et ses deux petites-filles, Emma Rose et Sofia continuent à le faire vivre!

Peu facile de faire la biographie d'une femme pionnière, sauf si elle a fondé une ville importante ou un hôpital illustre: les femmes du début de la colonie sont discrètes dans l'histoire. On est souvent réduit à les décrire comme "femme de" ou "mère de". On doit souvent consulter les données sur leur père ou sur leur conjoint pour trouver des traces: ce que j'ai dû faire pour Anne Lemoyne. Le contexte social de l'époque ne favorise pas qu'on procède différemment. J'avoue ne pas avoir pris le temps de creuser toute la littérature des contrats, des recensements, etc... Pourquoi le fait-on moins souvent pour les femmes que pour les hommes? Je n'ai pas de réponse.

J'ai l'intention d'explorer l'ascendance matrilineaire de mes enfants et de mes petits-enfants. On le doit bien à ces femmes qui ont fait la race même si elles sont peu citées dans l'histoire: pas de généalogie, pas d'histoire et pas de Dubois sans les mères!

## Addenda

Le présent addenda est un ajout d'une partie qui a malheureusement manqué dans le précédent numéro suite à l'article *Je ne suis pas juste un Dubois* et à l'ascendance matrilineaire de Jean-Marie.

Il s'agit de la référence qui a inspiré Jean-Marie. Voici le texte que vous auriez dû lire.

*Ma curiosité pour l'ascendance matrilineaire s'est développée à partir du moment où j'ai acheté le petit fascicule de 20 pages publié par La Société d'histoire des Filles du Roy. Il coûtait à peine 3\$.*

*J'ignore s'il est encore disponible. On y explique ce que c'est et 3 façons de présenter l'ascendance matrilineaire.*

*J'ai utilisé la troisième des 3 façons pour la présentation ci-dessus.*

## Pierre Honoré Dubois de la Miltière, soldat de Montcalm

Par André Dubois (001)

La bataille des Plaines d'Abraham qui a eu lieu le 13 septembre 1759 a été l'un des derniers épisodes de ce conflit entre la France et l'Angleterre que l'on a désigné sous l'appellation de *Guerre de sept ans*. C'est le Traité de Paris signé en 1763 qui a finalement mis fin à l'empire colonial français. Seules les Îles Saint-Pierre et Miquelon ont été épargnées et sont demeurées possessions de la France.

De la bataille des Plaines d'Abraham on a surtout retenu le nom des deux Généraux qui se sont affrontés lors de ce conflit, soit Montcalm pour la France et Wolfe pour l'Angleterre. Pourtant des régiments venus de la Mère-Patrie ont joué un rôle important lors de cet affrontement. Pour les fins de ce récit, je vais ici signaler surtout le rôle du Régiment de Languedoc.

Ce régiment débarque à Québec le 19 juin 1755. Ses hommes quittent directement pour le fort Saint-Frédéric et, sous les ordres du général Dieskau, repoussent les Britanniques au lac George. Après la bataille, les troupes du régiment de Languedoc se rendent à Carillon où un fort est construit depuis peu. Le régiment se déplace ensuite vers le sud où il prend part à la bataille du fort William-Henry. Le 8 juillet 1758, le 2<sup>e</sup> bataillon du régiment de Languedoc participe à la bataille de Carillon. En mai 1759, il se rend à Québec où il participe à la défense de la ville : il prend part aux batailles de Montmorency, des Plaines et de Sainte-Foy.

L'uniforme du régiment de Languedoc comprend un justaucorps blanc-gris avec des revers de manches bleus (trois boutons). La veste est bleue, la culotte de couleur blanc-gris, les bas blancs et les souliers noirs avec une boucle métallique. Quant au tricorne, il possède un galon un galon doré. Voilà comment était vêtu Pierre Honoré Dubois de la Miltière, soldat de ce régiment.

Pierre Honoré Dubois de la Miltière était originaire des Sables-d'Olonne en Vendée où il a été baptisé le 25 juin 1727 dans la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Port. Il était le fils de Joseph Dubois de la Miltière, sieur de la Guignardière, avocat au parlement, et de Françoise-Aimée Friconneau. Ces derniers s'étaient épousés dans la même paroisse le 28 janvier 1722. Pierre Honoré détenait le grade de lieutenant dans le régiment de Languedoc.



Église de Notre-Dame-du-Bon-Port, Les Sables d'Olonnes.

Durant son séjour en Nouvelle-France, Pierre Honoré Dubois rencontre une jeune fille du nom de Gabrielle Joncaire. C'est le coup de foudre (ce qui est sans doute plus agréable à supporter qu'un coup de fusil !). Gabrielle Joncaire, âgée de 21 ans, qui habite Montréal est la fille de Philippe Thomas Joncaire, écuyer et capitaine d'infanterie, et de Marie Madeleine Renaut Dubuisson. Nous ne connaissons pas les origines de la dulcinée. Les deux amoureux se retrouvent le 19 septembre 1757 en l'église Notre-Dame de Montréal pour la célébration de leur mariage. Les parents des mariés n'assistant pas à cette cérémonie, on peut en conclure qu'ils sont soit décédés, soit qu'ils habitent en France. Dans le cas de la mariée, la première option me semble plus plausible car Antoine Joncaire, le frère de Gabrielle, assiste au mariage. Pour ce qui est des parents de Pierre Honoré Dubois, on a la confirmation que son père Joseph a été inhumé le 19 décembre 1747 à Soullans, il était âgé de 57 ans.

Assistaient également au mariage : Gabriel François Dubois de la Miltière, frère du marié, chevalier, lieutenant au Régiment de Languedoc; Laurent François Lenoir de Rouseray, lieutenant au régiment de Lasarre; Philippe Antoine de Cusy d'Hautrive, avocat au Parlement et Étienne Montgolfier, grand vicaire.

C'est le vicaire Déat de la paroisse Notre-Dame de Montréal qui préside la cérémonie nuptiale.

On peut affirmer que les nouveaux époux étaient issus de la bourgeoisie française puisque le grand-père paternel de Pierre Honoré Dubois, François Dubois était désigné à titre de sieur de Grand Marais et que son grand père maternel, François Friconneau, était conseiller du roi, lieutenant au civil et au criminel.

Les grands-parents paternels de la mariée étaient Louis Thomas de Joncaire et Marie-Madeleine Leguay qui s'étaient épousés le 1er mars 1706 à Montréal. Louis-Thomas de Joncaire était déjà en Nouvelle-France en 1690, il était maréchal des logis dans la garde de Louis de Buade, comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France de 1672 à 1682 puis de 1689 à 1698. Louis-Thomas est fait prisonnier puis adopté par les Iroquois. Il devient par la suite interprète du roi en langues iroquoises en 1700, enseigne le 1er juin 1704 et lieutenant le 5 mai 1710. Du régiment

Service militaire oblige, dès le 8 juillet 1758, le 2e bataillon du régiment de Languedoc participe à la bataille de Carillon. Puis en mai 1759, il se rend à Québec où il participe à la défense de la ville. La rumeur se répand que les Anglais vont bientôt attaquer Québec, des navires portant le drapeau britannique ont été aperçus en amont de la ville.

On connaît la suite de l'histoire : les troupes de Montcalm doivent combattre l'invasion des Anglais à Montmorency puis sur Les plaines d'Abraham puis en 1759 où les deux généraux des armées en présence ont malheureusement perdu la vie. Cette bataille fut particulièrement dévastatrice pour les troupes de Montcalm : les régiments de Béarn et de Languedoc furent presque anéantis. Miraculeusement, Pierre Honoré Dubois de la Miltière est sorti sain et sauf de ce massacre. Après la bataille de Sainte-Foy, il rentre en France avec sa femme en octobre 1760. Aucun enfant ne semble issu de ce couple durant le séjour de Pierre Honoré en Nouvelle-France.

#### Sources :

- <http://www.fichierorigine.com/recherche?numero=260018>
- <http://bataille.ccbn-nbc.gc.ca/fr/siege-dequebec/forces-en-presence>
- <https://www.prdh-igd.com/Membership/fr/PRDH/acte/298731/print>
- [http://www.migrations.fr/la\\_guerre\\_de\\_sept\\_ans.htm](http://www.migrations.fr/la_guerre_de_sept_ans.htm)
- Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730, René Jetté, PUM, 1983

## **RAPPEL: DÉCEMBRE C'EST LE TEMPS DE RENOUVELER VOTRE ADHÉSION**

Suite à l'assemblée générale du mois d'août 2018, le montant des cotisations a changé:

**ADHÉSION POUR UN AN: 25\$**

**ADHÉSION POUR 3 ANS: 60\$**

## Le premier ministre du Québec, descendant d'un Dubois!

Par Marco Dubois (259)

Lors des dernières élections québécoises, je me suis intéressé, par curiosité, aux origines des chefs de partis et aux candidats Dubois. Nous avons déjà parlé de Gabriel Nadeau-Dubois (voir numéro 116) mais nous savons que le nom de famille actuel d'une personne cache bien des ancêtres... C'est donc en faisant ces recherches que j'ai découvert que François Legault, chef de la Coalition Avenir du Québec, devenu depuis premier ministre, avait un ancêtre Dubois.



Le premier ministre du Québec, François Legault

Je suis parti de l'hypothèse qu'il pourrait être lié à François Dubois dit Jolicoeur puisqu'il y a lien entre des femmes Legault et des descendants de cet ancêtre. Une recherche de sa biographie sur internet permet de savoir que François Legault est né le 26 mai 1957 à Ste-Anne-de-Bellevue et qu'il est le fils de Lucien Legault et de Pauline Schetagne. Le nom de famille Schetagne n'étant pas courant, cela a simplifié grandement la recherche ascendante.

La recherche m'a permis de découvrir que François Legault est bien un descendant de Noël Legault dit Deslauriers, l'ancêtre de tous les Legault et une ancienne famille de l'ouest de l'île de Montréal. Cet ancêtre est arrivé en Nouvelle-France comme soldat dans la compagnie de Le Verrier, des troupes de la Marine. Noël Legault a épousé Marie Besnard (Bénard) à Montréal le 18 novembre 1698.

De ce mariage est né un fils, nommé Charles qui épousera, le 14 janvier 1732 à Pointe-Claire, Marie-Josephte Dubois. Elle est la fille d'un autre ancêtre arrivé lui aussi comme soldat, Antoine Dubois dit Laviolette. Ce dernier était soldat dans la compagnie De Lorimier, autre compagnie des troupes de la Marine. La famille d'Antoine était aussi établie dans l'ouest de l'île de Montréal, dans la Côte-Notre-Dame-des-Neiges. Il est fort possible que Noël Legault et Antoine Dubois se soient connus alors qu'ils étaient soldats et que leur proximité territoriale ait contribué à l'union de leurs enfants.

L'actuel premier ministre du Québec est un descendant du couple Charles Legault et Marie-Josephte Dubois, ce qui en fait également un descendant d'Antoine Dubois dit Laviolette.

Vous trouverez l'ascendance de François Legault à Antoine Dubois à la page 15.

Lors de cette recherche, j'ai également remarqué que la famille de Noël Legault avait aussi une alliance forte avec une autre famille Dubois, soit celle de Jean-Baptiste Dubois dit Brisebois, fils de l'ancêtre René Dubois dit Brisebois. Ces deux familles ont célébré quatre unions de leurs enfants, soit deux fils et deux filles chacune. Jean-Baptiste Dubois dit Brisebois s'était marié avec Marguerite André dit St-Michel le 25 juin 1704 à Lachine.

C'est donc un total de 5 enfants de Charles Legault sur 11 qui ont épousé 5 enfants Dubois, ce qui donne presque la moitié de la descendance de cet ancêtre Legault ayant également un ancêtre Dubois.

En incluant, les liens avec l'ancêtre François Dubois dit Jolicoeur, cela fait plusieurs liens entre les familles Dubois et les descendants de Noël Legault !

## Un autre (ex-) politicien, descendant d'un Dubois!

Par Marco Dubois (259)

Toujours lors des dernières élections québécoises, je suis tombé sur une entrevue du chef Jean-François Lisée, alors chef du Parti Québécois, où il parlait de sa mère, Andrée Goulet, vivant à Thetford Mines. Piqué par la curiosité, j'ai donc fait des recherches en me disant que, dans cette région, on retrouvait beaucoup de Dubois dit Lafrance et aussi des descendants de Jacques Dubois.

J'ai découvert que ses parents s'étaient mariés le 3 septembre 1953 à Weedon, en Estrie, son père se nommant Jean-Claude Lisée. J'ai donc remonté les ascendances paternelle et maternelle afin de chercher des ancêtres Dubois.

C'est par le côté maternel que j'ai finalement trouvé ce que je cherchais. Les grands-parents maternels de Jean-François Lisée, Joseph-Alexandre Goulet et Germaine Lemieux se sont mariés à Montréal mais on retrouve des mariages en Estrie, dans les Bois-Francs et dans la région de Québec dans l'ascendance de M. Lisée. Ainsi, par sa mère, il est un descendant de l'ancêtre Jacques Dubois et de Catherine Vieillot, par son fils François.

Vous trouverez son ascendance à Jacques Dubois à la page 16.

---

## Les candidats Dubois lors des élections

Par Marco Dubois (259)

Encore à l'occasion des dernières élections québécoises, j'ai recherché les Dubois s'y étant porté candidats. J'ai cherché les noms Dubois, Brisebois et Quintin mais pas les Lafrance car ils ne descendent pas tous de François Dubois. Je n'ai pas non plus recherché plus détails sur ces candidats.

J'ai donc trouvé trois candidats, tous du Parti Vert. Les voici avec leurs circonscriptions :

Carole Dubois	Terrebonne
Karl Dubois	Rosemont
Véronique Dubois	Masson

## Nouveaux membres

378	Jean-Guy Dubois	Victoriaville
379	Paméla Dubois	Trois-Rivières

## Chronique généalogie (suite)

### Une découverte archéologique importante liée à un Dubois.

Par Marco Dubois (259)

Le 6 novembre dernier, nous apprenions dans les médias la découverte d'une palissade à Québec. Cet ouvrage défensif connu comme la « palissade de Beaucours » a été érigé en 1693 pour défendre la ville d'une éventuelle attaque des Anglais. Cette palissade était recherchée depuis des années et seules de petites sections avaient été retrouvées.

La palissade était constituée d'un rempart de terre palissadé protégé par un fossé et un talus — le glacis — permettant de voir venir l'ennemi. Elle était plus résistante que la palissade précédente qui ne pouvait résister à l'artillerie. S'étendant sur environ un kilomètre (entre le cap Diamant et le côteau Ste-Geneviève, du sud au nord), elle permettait de défendre le point le plus exposé de la ville, à l'ouest. Les falaises du Cap Diamant constituant alors des murailles naturelles défendant les autres points de la ville. Le nom de la palissade lui vient de l'ingénieur en ayant conçu les plans et supervisé la construction, soit Josué Dubois Berthelot de Beaucours.



Photo : Ministère de la Culture et des Communications

Qui était cet ingénieur ? Une présentation a déjà été faite au numéro 82 du 4<sup>e</sup> trimestre 2008 par Jean-Marie Dubois (014) et son collaborateur, Gérard Côté. En voici un extrait :

*« Jean-Maurice Josué Du Bois Berthelot de Beaucours est né vers 1662 dans le château de Bois Berthelot à Canihuel (Notre-Dame), dans le département des Côtes-d'Armor en Bretagne. Il est le fils aîné de Péronelle de Meignel et de Jacques-Hyacinthe Boisberthelot de Beaucours, seigneur châtelain de Peliner. Jean-Maurice Josué arrive en Nouvelle-France en 1688 comme officier d'infanterie des troupes de la Marine. Il épouse Françoise Aubert en l'église Notre-Dame de Québec, le 13 novembre 1713. Il aurait été l'élève de Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707), célèbre ingénieur en fortifications en France. »*

Souvent appelé tout simplement Beaucours, il oeuvrera au Canada et en Acadie de son arrivée à sa retraite en 1748, à l'âge de 86 ans! En 1689, à la demande du gouverneur de Trois-Rivières, Claude de Ramezay, il se lancera dans la construction des fortifications de la ville. Puisque que Beaucours était ingénieur militaire, il occupait à la fois la tâche d'ingénieur et de militaire, lui qui avait été promu au grade de capitaine réformé par Frontenac. En 1692, il dirigea avec succès une expédition contre les Iroquois de l'Ouest sur le site de l'actuelle ville de Brockville, en Ontario.

À la suite de cette expédition, Frontenac lui confia la construction de fortifications à Québec. Le résultat sera la palissade redécouverte cet automne. Il laissera aussi d'autres réalisations bien connues à Québec : les portes Saint-Jean et Saint-Louis, la redoute du cap Diamant et les batteries Royale et Dauphine. Après un séjour en France de 1694 à 1698, il revint au Canada pour assurer l'intérim de l'ingénieur Jacques Levasseur de Neré.

En 1702, il se vit confier la responsabilité de tous les ouvrages défensifs des forts de la région de Montréal. Et en 1704, à la tête d'une troupe de 120 hommes, il mena une expédition contre les Anglais à Terre-Neuve, en compagnie de Daniel d'Auger de Subercase. L'année 1707, il reçut le mandat de créer un système d'alerte entre Le Bic et Québec afin de prévenir une possible attaque des Anglais. Il dut aussi terminer rapidement les fortifications de Québec.

Entre 1707 et 1711, il consolida les fortifications et répara divers ouvrages défensifs à Québec et Montréal, travailla à l'alignement des rues dans les deux villes pour les rendre plus ordonnées et supervisa la construction du fort de Chambly. Suite à ses nombreuses réalisations, il reçut, en 1711, la croix de St-Louis et fut nommé ingénieur en chef du Canada.

Après avoir reconstruit le palais de l'Intendant à Québec en 1713, il prit la route de l'Acadie en 1715 pour y assumer les postes d'ingénieur et de commandant/gouverneur dans les colonies de l'île Royale (île du Cap-Breton), Port-Dauphin (Englishtown, N.-É.), Port-Toulouse (St Peters) et l'île St-Jean (Île-du-Prince-Édouard).

Le 16 janvier 1730, Beaucours fut nommé gouverneur de Trois-Rivières. Et en 1733, il devint gouverneur de Montréal jusqu'à sa retraite en 1748. Il mourut à Montréal le 9 mai 1750 et fut inhumé deux jours plus tard dans l'église Notre-Dame.

Il semble que Josué Dubois Berthelot de Beaucours ait été très dévoué et efficace dans les tâches qui lui ont été confiées. Cependant, il a été recommandé à quelques reprises pour la croix de St-Louis et quelques postes importants sans succès. De plus, il a été reformé des troupes de la Marine sans raison connue. Aurait-il eu des démêlés avec un personnage important et influent qui lui aurait fermé des portes ? De plus, il n'aurait eu qu'un fils, nommé Georges-François. Ses déplacements relativement fréquents et son implication de nombreux projets ne devaient pas faciliter la fondation d'une famille nombreuse.

Aucune information n'a pu être trouvée au sujet du fils qu'il aurait eu : A-t-il vécu longtemps?, S'est-il marié? A-t-il eu une famille et des descendants? D'ailleurs, ni son fils, ni sa femme ne sont cités dans son acte d'inhumation. Des recherches plus poussées dans les recensements, les actes notariés et différents documents officiels permettraient peut-être d'en savoir plus.

Josué Dubois Berthelot de Beaucours a été un personnage important de la Nouvelle-France sans toutefois laisser une marque aussi apparente que d'autres personnages. Cependant, la découverte de l'une de ses plus anciennes réalisations datant de 325 ans nous montre qu'il a laissé des traces durables derrière lui !

#### Sources :

- Dictionnaire biographique du Canada : [http://www.biographi.ca/fr/bio/dubois\\_berthelot\\_de\\_beaucours\\_josue\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/dubois_berthelot_de_beaucours_josue_3F.html)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Josué\\_Dubois\\_Berthelot\\_de\\_Beaucours](https://fr.wikipedia.org/wiki/Josué_Dubois_Berthelot_de_Beaucours)
- PORTER, Isabelle et NOËL, Dave, « Découverte à Québec des vestiges d'une palissade datant de 1693 », *Le Devoir*, 7 novembre 2018
- DUBOIS, Jean-Marie et CÔTÉ, Gérard, « Jean-Maurice Josué Du Bois Berthelot de Beaucours, Ingénieur militaire et administrateur (vers 1662-1750) », *Le Boisé*, no 82, 4<sup>e</sup> trimestre 2008, Association des familles Dubois, 2008

## Maman Hénédine: une belle histoire de famille!

Par Jean-Marie Dubois (330)

Lors du Salon de la FADOQ en fin de septembre, madame Andrée Boily m'a prêté ce livre intitulé "Maman Hénédine", écrit par Maurice Ouellette, fils aîné d'Hénédine.

Hénédine Dubois, née en 1890 à Laterrière, dixième enfant d'une famille de 15, fille d'Hercule Dubois et Delphine Desbiens. Hercule était de la sixième génération des descendants des ancêtres François Dubois et Marie Guilbault (mariage le 16 août 1668 à Charlesbourg); Hercule était le demi-frère de Cyrille Dubois, premier médecin de Chicoutimi, par qui il a été élevé.

Hénédine a épousé Adélard Ouellet en 1910 à Chicoutimi. Le couple eu 10 enfants, dont 4 moururent en bas âge. Hénédine est devenue veuve en 1968 après 58 ans de mariage. Gravement malade en 1980, elle fit par la suite des séjours en institution à l'Hôpital de Métabetchouan (65 kilomètres de Chicoutimi) de juin 1981 jusqu'au printemps 1983. Elle revint au Centre de gérontologie Beaumanoir à Chicoutimi. Elle est décédée le 2 avril 1989 à l'âge de 99 ans et 2 mois.



Couverture du livre *Maman Hénédine*

C'est en 1994 que Maurice décide de rendre hommage à sa mère et de faire aussi les généalogies ascendantes et descendantes de sa mère Hénédine Dubois et de son père Adélard Ouellet. Il y a apporté des additions en décembre 2002.

Ce livre contient donc de nombreuses données généalogiques. Les soeurs d'Hénédine s'étant mariées avec dans les familles Bertrand, Boily, Tremblay, Couture et ses frères dans les familles Guay, Gauthier, Racine et Vézina, on en apprend beaucoup sur plusieurs familles de Chicoutimi, Normandin, Hébertville, Larouche etc....

Mais ce qui rend ce livre encore plus intéressant c'est qu'il est une véritable histoire de famille. L'auteur nous livre ses souvenirs sur l'apparence physique, les traits de caractères, les aventures, le cheminement de plusieurs membres de la famille et cela sur plusieurs générations. Quant à moi, c'est surtout cela qui en fera un livre précieux auprès des nombreux descendants d'Hénédine et d'Adélard.

Le livre été imprimé à frais d'auteur en édition assez limitée. Je sais qu'il y en a un exemplaire à la Société de Généalogie de Québec. Si vous avez la chance de mettre la main sur exemplaire et que vous commencez à le lire, je suis sûr que vous aurez envie de continuer. Merci à Mme Boily d'avoir donné accès aux souvenirs de sa famille.

## Retour sur le Salon de la FADOQ

### Suivi au Salon de la FADOQ (28-29-30 septembre à Québec)

Par Jean-Marie Dubois (330)

Je veux d'abord remercier Rolland qui a installé le kiosque (merci à son fils qui lui a aidé) et a assumé la présence pour la première des 3 journées. Merci à André qui a donné un coup de main à Rolland pendant cette première journée. Avec mon épouse, j'ai pris la relève pour les 2 jours suivants. Voici comment ça s'est passé.

Pour ce qui est de retombées directes pour notre Association, elles ne se sont pas encore matérialisées. Bien que nous ayons 5 personnes qui ont demandé à recevoir le dernier Boisé et qu'on pourra relancer, aucun de la quarantaine de visiteurs au kiosque n'a adhéré à l'Association.



Rolland et André au kiosque lors du Salon de la FADOQ.

Un peu plus de 40 personnes sont arrêtées à notre kiosque: cette faible fréquentation est évidemment une déception. Les 42 Associations de familles étaient regroupées dans une courte allée en U située tout près de l'entrée principale du Salon. C'est peut-être le fait que nous étions ainsi un peu "à l'écart du trafic" qui a fait en sorte que la circulation ne fut très grande, même s'il entré plus de 16 000 personnes à ce Salon.

Mais ces journées ont quand même permis d'agréables rencontres. Trois ou quatre membres sont venus nous saluer: merci d'avoir fait le détour pour venir nous voir, vous qui êtes déjà "des convertis" si je peux dire!

Une descendante d'Hénédyne Dubois est venu me prêter un livre et de la documentation: je vous en reparlerai plus en détail dans un autre Boisé. Plusieurs personnes étaient intriguées par notre affiche: Dubois dit Brisebois, dit Jolicoeur, dit Lafrance, dit Laviolette etc.... et sont arrêtées en apprendre davantage sur nos familles-souches. Nous n'avons pas le record du nombre de familles-souches: au moins 2 des Associations de familles présentes avaient plus que 20 familles-souches! Une dame Dubois dont les ancêtres sont des Durbois a demandé si notre Association chapeautait ces descendants: ce n'est pas le cas.

En résumé, ces journées ont permis des rencontres enrichissantes même si au bilan les résultats sont bien en-dessous de nos attentes. On ne pouvait le savoir avant de l'avoir fait!

## Généalogies

### Ascendance de François Legault à Antoine Dubois dit Laviolette

- |                                  |                                    |  |
|----------------------------------|------------------------------------|--|
| 1. Antoine Dubois dit Laviolette | 17-11-1698<br>Lachine              | Louise Plumureau<br>(Julien, Jeanne Barbier)               |
| 2. Marie-Josephte Dubois         | 14-11-1732<br>Pointe-Claire        | Charles Legault<br>(Noël, Marie Besnard)                   |
| 3. Charles Legault               | 12-02-1797<br>Pointe-Claire        | Marie-Louise Pilon<br>(Mathieu, Marie-Josephte Daoust)     |
| 4. Dominique Legault             | 24-09-1811<br>St-Laurent           | Marie Deguire<br>(Pierre, Agnès Lorrain)                   |
| 5. Pierre Legault                | 10-10-1819<br>Lachine              | Appoline-Hyppolyte Monet<br>(Pierre, Angélique Lefebvre)   |
| 6. Placide Legault               | 08-04-1856<br>Ste-Martine          | Lucie Guay<br>(Michel, Louise Lacoste)                     |
| 7. Alfred Legault                | 14-08-1888<br>Ste-Anne-de-Bellevue | Albina Poudrette<br>(Luc, Émilie Pilon)                    |
| 8. Hector Legault                | 02-05-1916<br>St-Zotique           | Marie-Jeanne Bourbonnais<br>(Auguste, Eugénie Bourbonnais) |
| 9. Lucien Legault                | 11-08-1956<br>Pointe-Claire        | Pauline Schetagne<br>(Napoléon, Cécile Pilon)              |
| 10. François Legault             |                                    |  |

## Ascendance de Jean-François Lisée à Jacques Dubois

1. Jacques Dubois 18-10-1667 Catherine Vieillot  
Québec (François, Catherine Blanc)
2. François Dubois 18-10-1695 Marie Guay  
Québec (Jean, Marie Brière)
3. Jacques Dubois 11-11-1720 Marie-Thérèse Migneron  
Ste-Foy (Sébastien, Marie-Catherine Trut)
4. Angélique Dubois 09-08-1756 Jean-Baptiste Huard  
Lauzon (Jacques, Marie-Angélique Boucher)
5. Charlotte Huard 10-02-1789 Louis Goulet  
St-Joseph-de-Lévy (Jean-Marie, Marie-Thérèse Paradis)
6. Jean Goulet 28-07-1828 Marie-Louise Labadie  
Lévis (Pierre-Augustin, Marie-Louise Bégin)
7. Charles Goulet 22-01-1856 Mary McCraw  
Plessisville (Alexander, Pélagie Gilbert)
8. Alexandre Goulet 30-06-1891 Stellina Vaillancourt  
Wotton (Stanislas, Marie Brault)
9. Joseph-Alexandre Goulet 31-07-1917 Germaine Lemieux  
Montréal (Marc-Aurèle, Anna Tanguay)
10. Andrée Goulet 03-09-1953 Jean-Claude Lisée  
Weedon (Ovila Lisé, Éva Iussier)
11. Jean-François Lisée

## Nos disparus

**Michel Landry**, fils de Jean-Yves Landry et de Jeannine-Doris Végiard (membre à vie de notre association), décédé à Cobalt, Ontario, le 19 août 2018 à l'âge de 46 ans.

**Émilie St-Louis**, conjointe de Martin Hébert, décédée le 23 août 2018 à l'âge de 28 ans. Fille de Josée St-Louis et de Claude Dubois, elle demeurait à Shawinigan.

**Monique Dubois**, fille de feu Josaphat Dubois et de feu Lilas Brulotte, décédée le 25 août 2018 à l'âge de 77 ans. Elle demeurait à Brossard.

**Michel Dubois**, conjoint de Sonya Cournoyer, décédé le 26 août 2018 à l'âge de 71 ans. Il demeurait à Montréal.

**Marguerite Racicot**, épouse de feu Marcel Dubois, décédée le 27 août 2018. Les funérailles sont eu lieu à Lachine.

**Lucy Wheeler**, épouse de feu Jules Dubois, décédée le 28 août 2018 à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à Waterloo, QC.

**Sœur Thérèse Dubois**, de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Chicoutimi, décédée le 2 septembre 2018 à l'âge de 80 ans. Funérailles à Chicoutimi.

**Rollande St-Onge**, épouse de feu Raymond Brisebois, décédée le 3 septembre 2018 à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Vaudreuil-Dorion.

**Armande Dubois**, épouse de feu Magloire Robidas, décédée le 6 septembre 2018 à l'âge de 89 ans. Fille de feu Magloire Dubois et de feu Dolora Martineau, elle demeurait à Sherbrooke.

**Lucile Paquette**, épouse de feu Gaétan Dubois, décédée le 26 septembre 2018 à l'âge de 89 ans. Elle demeurait à McMasterville.

**Denis Dubois**, fils de feu Gérard Dubois et de feu Cécile Roch, décédé le 27 septembre 2018 à l'âge de 63 ans. Il demeurait à Varennes. Il laisse dans le deuil ses fils : Marc-André, Jonathan et Julien.

**Robert Dubois**, époux de Carmen Cyr, décédé le 2 octobre 2018 à l'âge de 66 ans. Domicilié à Gatineau, il était le fils de feu Antonio Dubois et de feu Françoise Proulx.

**Marie-Blanche Dubois**, épouse de Victor Cantin, décédée le 5 octobre 2018 à l'âge de 91 ans et 11 mois. Fille de feu André Dubois et de feu Yvonne Marcil, elle demeurait à Alma.

**Marcel Dubois**, époux de Thérèse Charbonneau, décédé le 5 octobre 2018 à l'âge de 81 ans. Il était le fils de feu Henri Dubois et de feu Rose Lavoie.

**Gérard Dubois**, époux de feu Pauline Champagne, décédé le 7 octobre 2018 à l'âge de 70 ans. Fils de feu Louis Dubois et de feu Marie-Jeanne Clouâtre, il demeurait à St-Jean-sur-Richelieu.

**Madeleine Brisebois**, épouse de feu Alfred Proulx, décédée le 8 octobre 2018 à l'âge de 97 ans. Domiciliée à Montréal, elle était la fille de feu Georges Brisebois e de feu Blanche Denis.

**Patrice Dubois**, époux de Murielle Demers, décédé le 9 octobre 2018 à l'âge de 86 ans. Fils de feu Ovila Dubois et de feu Jeanne-d'Arc Tessier, il demeurait à Farnham.

**Claire Trudel**, épouse de Raymond Dubois, décédée le 11 octobre 2018 à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Laval.

**Mathieu Nault**, conjoint de Laurie Dubois, décédé le 19 novembre 2018 à l'âge de 25 ans. Il demeurait à Victoriaville.

**Ghislaine Leblanc**, épouse de Louis-Marie Dubois membre-fondateur de notre association, décédée le 13 octobre 2018 à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à St-Bruno-de-Montarville.

**Angéla Gagné**, épouse de feu Laurent Dubois, décédée le 13 octobre 2018 à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Granby, autrefois de Farnham.

**Hélène Dubois**, épouse de Laval Côté, décédée le 15 octobre 2018 à l'âge de 64 ans et 10 mois. Domiciliée à Jonquière (Saguenay), elle était la fille de feu Roland Dubois et de feu Jeannette Fortin.

**Jacques Brisebois**, époux d'Yvonne St-Pierre, décédé le 18 octobre 2018 à l'âge de 73 ans et 11 mois. Fils de feu Lazare Brisebois et de feu Anna Boucher, il demeurait à Québec.

**Pierre Dubois**, fils de feu Jean-Marie Dubois et de Marguerite Larouche, décédé le 18 octobre 2018 à l'âge de 54 ans et 7 mois. Il demeurait à Jonquière.

**Simone Scallon**, épouse de feu Léopold Dubois, décédée le 19 octobre 2018 à l'âge de 95 ans et 7 mois. Elle demeurait à Thetford Mines.

**Angéla Dubois**, épouse de feu Jean-Jacques Rivard, décédée le 22 octobre 2018 à l'âge de 82 ans. Funérailles à Lac-à-la-Tortue. Elle était la fille de feu Henri Dubois et de feu Edwoïlda Cossette.

**Annette Richer**, épouse de feu Omer Dubois, décédée le 26 octobre 2018 à l'âge de 96 ans. Elle demeurait à La Sarre, Abitibi.

**Jean-Guy Dubois**, fils de Gilbert Dubois et de feu Thérèse Perron, décédé le 2 novembre 2018 à l'âge de 58 ans. Il demeurait à Fugèreville.

**Aline Brisebois**, épouse de feu René Ouimet, décédée le 14 novembre 2018 à l'âge de 85 ans. Fille de feu Aimé Brisebois et de feu Simonne Baulne, elle demeurait à Montréal.

**Gilles Durand**, époux d'Odette Dubois, décédé le 14 novembre 2018 à l'âge de 77 ans. Il demeurait à Trois-Rivières.

**Jean-Claude Dubois**, fils de feu Paul-Émile Dubois et de feu Jacqueline Caron, décédé le 17 novembre 2018 à l'âge de 79 ans et 5 mois. Il demeurait à Québec.

**Mathieu Nault**, conjoint de Laurie Dubois, décédé le 19 novembre 2018 à l'âge de 25 ans. Il demeurait à Victoriaville.

**Anselmo Domenico Bianco**, époux de Chantal Dubois, décédé le 28 novembre 2018 à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Ste-Thérèse-de-Blainville.

Collaborateurs(trices) : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Mychel Dubois (076).

## FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Nom de votre père : \_\_\_\_\_

Nom de votre mère : \_\_\_\_\_

Je désire devenir membre de l'association :

 Régulier (20\$) Famille (25\$) Bienfaiteur (30\$) Membre pour 3 ans (50\$) À vie (250\$)

Je désire recevoir le Boisé par :

 Poste Courriel

Je désire commander :

Épinglette Qté : \_\_\_\_ X 5\$ = \_\_\_\_

Armoirie Qté : \_\_\_\_ X 3\$ = \_\_\_\_

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

**Association des familles Dubois inc.**  
**1585 Principale**  
**St-Adrien (Québec) J0A1C0**

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>

**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>